



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

P-21.13

La tuberculose neuroméningée: à propos de 12 cas

Rebeh Bougossa*, Wafa Marrakchi, Ikbel Kooli, Abir Aouam, Adnene Toumi, Hajer Benbrahim, Mohammed Chakroun

Maladies infectieuses, CHU Fattouma Bourguiba Monastir, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : rebeh.gos@gmail.com (R. Bougossa)

Introduction L'atteinte neuroméningée est une localisation extra-pulmonaire fréquente et grave au cours de la tuberculose.

Objectifs L'objectif de notre étude est de décrire les aspects épidémiocliniques, paracliniques et les modalités thérapeutiques de la tuberculose neuroméningée.

Patients et méthodes Une étude rétrospective et descriptive incluant tous les patients hospitalisés dans notre service (2005–2020) pour une tuberculose neuroméningée (TNM) confirmée ou suspectée sur un faisceau d'arguments.

Résultats Douze cas de TNM (cinq hommes et sept femmes) étaient colligés dans notre étude, âgés en moyenne de 41,8 ans. Les signes cliniques inauguraux étaient variables. La recherche de bacille de Koch dans le liquide céphalo-rachidien n'était positive que dans un seul cas. L'intradermoréaction à la tuberculine était positive dans 8 cas. L'imagerie médicale avait permis de retenir le diagnostic dans 5 cas. Tous les patients avaient bénéficié d'un traitement antituberculeux avec une bonne évolution.

Discussion Le polymorphisme clinique rend le diagnostic de la TNM parfois difficile à établir en l'absence d'autres localisations. L'imagerie médicale est d'un grand apport diagnostique. L'évolution favorable dans notre série est liée à la précocité du diagnostic et à l'instauration rapide d'un traitement antituberculeux d'épreuve.

Conclusion La TNM est grave, pouvant engager le pronostic fonctionnel et vital. Un diagnostic précoce et une prise en charge thérapeutique rapide permettraient d'améliorer le pronostic de cette infection.

Mots clés Méningite ; Tuberculome ; Tuberculose

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2022.02.287>



– la première allant du mois de mars 2018 au mois de février 2020 ;

– la deuxième allant du mois de mars 2020 au mois de novembre 2021.

Résultats Au total, 472 AT ont été colligés dont 241 pendant la période précédant la COVID, avec 65 thrombolyses soit 26,97 % contre 131 non thrombolysés (NT) soit 54,35 % et 45 fausses alertes (FA) soit 18,67 %. Pendant la deuxième période, dans les 231 AT recensées, 35 étaient thrombolysés soit 15,15 % contre 123 NT soit 53,24 % et 44 FA soit 19,04 %. Le délai moyen d'admission des patients dans la première phase était de 192 minutes soit 3 h 12 min et 181 minutes dans la seconde phase soit 3 h 1 minute.

Discussion Le délai d'admission des patients est plus précoce pendant la période COVID. Du fait du confinement, l'absence de l'embouteillage, le regroupement familial expliquerait que les patients soient rapidement acheminés aux urgences avec un gain de 11 minutes en moyenne. Par contre, la diminution du nombre d'alertes s'expliquerait par la crainte de la COVID, le diagnostic à tort de la COVID et le retard occasionné par la désinfection des locaux.

Conclusion Bien que les patients soient conduits dans les délais, à cette période, l'infection SARS-CoV semblait primer sur les autres pathologies avec un circuit de tri des malades établi qui aurait joué contre le concept Time is brain.

Mots clés AVC ; COVID-19 ; Thrombolyse

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2022.02.288>

P-21.15

Quelles manifestations neurologiques chez les patients infectés par le virus de l'immunodéficience humaine ?

Khoulood Mnif*, Ichrak Boughariou, Nabil Lachiheb, Hana Chaabouni, Tarak Ben Jemaa, Chakib Marrakchi, Mounir Ben Jemaa

Maladies infectieuses, CHU Hedi Chaker, Sfax, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : khoulood.mnif@hotmail.fr (K. Mnif)

Introduction Le système nerveux est une cible fréquente de l'infection au virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Les manifestations neurologiques liées au virus ou opportunistes surviennent à tous les stades de la maladie.

Objectifs Décrire les aspects épidémiologiques, cliniques, diagnostiques et évolutifs des affections neurologiques chez les patients infectés par le VIH.

Patients et méthodes Étude rétrospective menée dans un service de maladies infectieuses, s'étalant sur une période de 21 ans (2000–2021) et incluant tous les patients infectés par le VIH qui avaient présenté des manifestations neurologiques.

Résultats Vingt patients étaient inclus. L'âge médian était 36 ans. Le sex-ratio était 1. Les manifestations neurologiques étaient dominées par les céphalées (45 %), le déficit moteur (35 %), les convulsions (20 %), l'obnubilation (15 %), la confusion (15 %) et les troubles de mémoire (15 %). Les étiologies retenues étaient la toxoplasmose (50 %), la tuberculose (35 %), la leucoencéphalopathie multifocale progressive (20 %), la cryptococcose (10 %) et l'encéphalite à VIH (10 %). L'évolution sous traitement étiologique était fatale dans 12 cas (60 %) et favorable dans 8 cas (40 %).

Discussion Les affections neurologiques surviennent généralement chez les patients VIH fortement immunodéprimés. Elles se caractérisent par leur variété et leur gravité. Elles sont



P-21.14

Alerte thrombolyse et la pandémie de la COVID-19 : quel impact ?

Iggar Noura^{1,*}, Angela Obia-Bia², Kamal Haddouali², Salma Bellakhdar², Hicham El Otmani², Bouchra El Moutawakil², Mohammed Abdoh Rafai²

¹ Neurologie, faculté de médecine et de pharmacie, Casablanca, Maroc

² Neurologie, CHU Ibn Rochd, Casablanca, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ignoura91@gmail.com (I. Noura)

Introduction La pandémie de COVID-19 est un terrible fléau mondial qui sévit depuis mars 2020 au Maroc le poussant à imposer le confinement dont nous évaluerons l'impact sur les alertes thrombolyses (AT).

Objectifs Comparer le délai d'admission des AT une année avant et pendant la période COVID afin d'établir le rapport des bénéfices et dommages de la pandémie, avec étude de son évolution l'année suivante.

Patients et méthodes Nous avons recensé toutes les AT lancées aux urgences neurologiques du CHU de Casablanca sur une période de deux années et neuf mois répartis en 3 phases :

